

misère, la persécution, la mort. En 1755, ils étaient 18,000 à la Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick, au Cap-Breton et à l'Île Prince-Edouard ; neuf ans plus tard on n'en aurait pas trouvé 6,000, en comprenant ceux qui étaient revenus de l'exil ! Cependant ils comptent aujourd'hui pour près de 100,000 âmes dans ces mêmes limites. Que sont devenus les descendants des autres dix à douze mille ?

Nous avons suivi, en exil, les cinq convois de prisonniers enlevés à la Nouvelle-Ecosse, en 1755. Ils comprenaient au delà de six mille personnes. Sur ce nombre, 600 à 700, peut-être plus, restèrent à la Nouvelle-Angleterre, dans les environs de New-York, dans l'état du Maine et surtout à la Louisiane ; les autres furent dispersés, comme nous l'avons vu, en France, à l'Île Corse, aux Antilles, à la Guyane, etc.

Sur les douze autres mille, près de 8,000 ont disparu de l'Île St. Jean, vers 1763, sans que nous sachions ce qu'ils sont devenus. M. Rameau et Haliburton pensent qu'un certain nombre d'entre eux échappèrent aux recherches des Anglais et se réfugièrent vers le nord-ouest du Cap-Breton. Ils seraient les ancêtres des Acadiens comté Inverness, ceux de Chéticamp, de Marguerie, etc. Je ne serais pas éloigné de croire que les Acadiens des Îles Madeleine et des côtes du Labrador descendissent de ces malheureux.

Le reste des Acadiens de 1755, sont avec les quelques familles qui ne laissèrent pas la Nouvelle-Ecosse, qui échappèrent aux Anglais en se tenant cachés dans les bois, celles que nous avons vues disséminés à Beauséjour, Memramcook, Petit-Codiac, Gêdaïque, Bouctouche, jusqu'à Miramichi. Dans l'hiver 1756-7, il en périt plusieurs centaines, de misère et de faim, à cette dernière place. Il est difficile de se former une idée précise des Acadiens qui moururent prématurément, des suites de l'expatriation de 1755 ; toujours est-il que le nombre en est très-considérable. Si nous ajoutons aux 6,000 déportés de la Nouvelle-Ecosse, aux 8,000, ou à peu près, enlevés à l'Île St. Jean, ceux qui sont restés au Nouveau-Brunswick, depuis Memramcook jusqu'à Miramichi, en 1755.

Ainsi les 100,000 Acadiens que nous trouvons aujourd'hui au Nouveau-Brunswick, à la Nouvelle-Ecosse au Cap-Breton et à l'Île Prince-Edouard, ne forment que la mineure partie des descendants des 18,000 habitants de 1755, supposé qu'ils se soient tous développés dans ~~une~~ proportion égale. Mais quelque désavantageuse qu'ait été leur condition en Acadie depuis la grande expatriation, ils s'y sont accrus d'une manière bien plus considérable